

chaîne ou la mise en marche des navettes suivant le rythme indiqué par le carton.

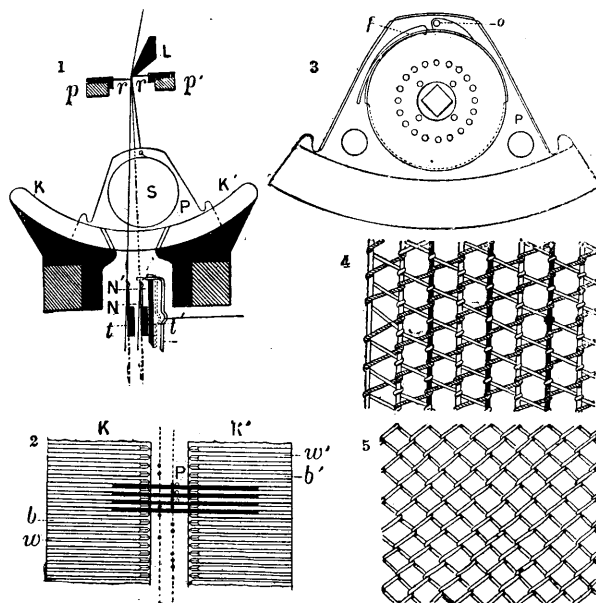
On distingue : le *tulle ordinaire* (mailles hexagonales et arrondies); le *malines* (mailles hexagonales et allongées); *bruxelles* (mailles carrées); *valenciennes*, imitation de la dentelle à la main; *alençon*; *chantilly*; *calais*; *tulle Neuville*; *tulle broché*; etc.

Bien qu'on fasse remonter les premiers essais de fabrication mécanique de la dentelle au XVI^e siècle, ce n'est qu'à la fin du XVIII^e que l'on réalisa des métiers pouvant exécuter pratiquement la maille claire. Le premier fut monté à Douai, en 1816. Dès 1825, l'industrie du tulle prit en France un essor considérable, et les principaux centres de fabrication sont aujourd'hui Saint-Pierre-les-Calais, Lyon, Saint-Quentin, Caudry, etc.

TULLE (du n. de la ville de *Tulle*) n. m. Tissu mince, léger et transparent, de fils fins de coton ou de soie, formant un réseau à mailles rondes et polygonales.

— ENCYCL. Le *tulle* est une sorte de dentelle fine, qui ne diffère de la dentelle à la main que par ce fait que les mailles, très régulières, sont extensibles, tandis que les fils des dentelles à la main sont presque toujours arrêtés par un nœud à leur point d'entre-croisement. Le tulle est essentiellement composé d'un fil de chaîne, autour duquel s'enroulent deux fils de trame obliques se croisant de gauche à droite, puis de droite à gauche. Sur le métier, les fils de chaîne sont tendus verticalement, enroulés en bas sur une ensouple, en haut sur le rouleau qui reçoit le tissu achevé. La trame est portée par de petites bobines plates S, sortes de minces rondelles en laiton, dont le pourtour, creusé en gorge, reçoit le fil, et qui sont maintenues dans une navette P, formée d'une plaque de laiton presque triangulaire. Des deux côtés de la chaîne verticale se trouvent les *peignes* K, qui sont les deux tronçons d'une sorte de table concave, dont la surface est creusée de petites gouttières *b*, *w* servant de guides aux navettes. Celles-ci, dont le nombre est égal à celui des fils de chaîne, reçoivent d'un mécanisme un mouvement d'oscillation qui les fait passer à travers les fils de chaîne. A ce moment, les fils de chaîne, pris dans les anneaux des dents garnissant une tringle horizontale, sont légèrement déviés à droite ou à gauche, de sorte que la navette, à son retour vers son peigne de départ, passe dans un autre intervalle de fils de chaîne, contournant ainsi un ou plusieurs fils dans sa course. Pour déterminer la marche oblique des fils de trame, les peignes-guides sont eux-mêmes mobiles dans divers sens. Une barre horizontale, dite *barre à aiguilles*, ajuste après leur formation les mailles au tissu achevé.

Pour les tulles façonnés, l'adaptation de la mécanique Jacquard au métier ordinaire permet de former toutes sortes de dessins par la déviation appropriée des fils de



Tulle : 1. Schéma du métier à tulle; K, K, peignes en coupe; P, navette, S, bobine; p, p', barres à aiguilles; r, aiguilles; L, tringle; N, N', aiguilles à mailloons; t, barre. — 2. Peignes; K, peigne d'avant; K, K', peigne d'arrière; P, navettes; b, rainures-guides; w, cloisons. — 3. P, navette; f, ressort; o, fil. — 4 et 5. Réseaux de tulle.

de deux cachots superposés. Le cachot inférieur, creusé dans le roc, n'avait pour entrée qu'une ouverture circulaire pratiquée dans le dallage de l'étage supérieur. L'air n'y pénétrait que par cette ouverture. On y enfermait certains condamnés à mort et on les y exécutait. C'est là que périrent, par ordre de Cicéron, les complices de Jugurtha, et que furent enfermés Catilina et Vercingétorix. Saint Pierre y fut également enfermé. D'après la légende, il aurait fait jaillir la source que l'on voit dans cette prison, afin de baptiser son gardien. Mais on sait que la source existait bien avant la venue de saint Pierre à Rome.